

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

Siège social : 33 rue Bossuet, F 69006 LYON

Rédaction : R. ALLEMAND

APPEL DES COTISATIONS 1991

Cotisations payables par chèque bancaire ou postal (C.C.P. LYON 101-98 H)
au nom de la Société linnéenne de Lyon.

TARIFS INCHANGES (voir ci-contre).

Les Anthicidae (Coleoptera) de la faune de France (huitième et dernière partie)

Paul Bonadona

97 E, avenue de Lattre de Tassigny, F - 06400 Cannes.

Résumé. — Suite et fin de l'étude des Anthicidae de France concernant les genres *Microhoria* Chevrolat, *M. (Immichoria) plumbea, fairmairei, fasciata, venusta, mylabrina, dejeani, binotaticollis, brisouti, selvei, albopilosa*, *M. (Platyhoria) unicolor, velutina, terminata* et le genre *Pseudotomoderus* Pic avec l'espèce *compressicollis*.

Anthicidae (Coleoptera) of the French fauna (last part)

Summary. — Continuation and end of the study of French Anthicidae relating to the genus *Microhoria* Chevrolat : *M. (Immichoria) plumbea, fairmairei, fasciata, venusta, mylabrina, dejeani, binotaticollis, brisouti, selvei, albopilosa*, *M. (Platyhoria) unicolor, velutina, terminata* and the genus *Pseudotomoderus* Pic with the species *compressicollis*.

Les précédentes parties concernant cette étude ont été publiées comme suit :

1°) - Revue *L'Entomologiste* :

- Les *Notoxus* de France, 1971, 27 (6) : 132-148 ; Les espèces françaises du genre *Notoxus* Geoffroy, 1989, 45 (1) : 9-12.
- La classification des Anthicidae de la faune de France, 1974, 30 (3) : 101-111.
- Genres *Endomia, Amblyderus, Anthicus* (groupe du *fenestratus*), 1976, 32 (3) : 105-129.
- Genre *Anthicus* (groupes du *tristis* et du *schmidtii*), 1983, 39 (3) : 101-115.
- Genres *Anthicus* (groupe de l'*antherinus*), *Hirticomus, Omonadus*. 1987, 42 (2) : 65-82.

2°) - Dans la présente revue :

- Genres *Cordicomus* et *Cyclodinus*, 1989, 58 (2) : 65-88.
- Genres *Stricticomus, Leptaleus, Formicomus, Clavicomus* et *Liparoderus*, 1990, 59 (1) : 9-24.

Accepté pour publication le 18 janvier 1990.

Gen. *Microhoria* Chevrolat, 1877.

Anthicus subgen. *Microhoria* Chevrolat, 1877 : 168 ; espèce-type : *oedipus* Chevrolat, 1860.

Pronotum séparé en deux lobes par une constriction latérale qui ne se prolonge sur le dessus que par une légère dépression, ce rétrécissement ménageant, de part et d'autre de la base, une fossette pubescente.

Édage cuculliforme (de cucullus : capuchon) comportant une pièce basale subcylindrique qui est coiffée par les paramères soudés en un capuchon. Le sac interne, rarement inerme, est, le plus souvent, garni de dents, d'épines, d'aiguilles, de crochets ou de pièces difformes. L'organe repose sur le côté dans l'abdomen, ce qui a tendance à l'ovaliser et même à l'aplatir, notamment chez certaines espèces évoluées.

Suivant le degré d'évolution de l'édage et la nature des caractères sexuels secondaires, le genre peut être divisé en trois sous-genres :

1 — *Microhoria* sensu stricto.

Édage très sclérifié avec le sac interne à garniture réduite, souvent limitée à des « nuages » de denticules de très petite taille ; les mâles ont les métatibias renflés et aplanis sur leur bord postérieur ; ils ont, en outre, sur le bord postérieur des élytres, près de l'apex, une très petite glande, située dans l'épaisseur du tégument de l'élytre, qui débouche dans une échancrure ou dans une petite entaille du tégument. Toutes les espèces connues de ce sous-genre sont nord-africaines.

2 — *Immicrohoria* Pic, 1894 : 44 ; espèce-type : *fasciatus* Chevrolat.

Édage normalement sclérifié avec le sac interne garni d'une armature plus ou moins complexe de pièces de formes variées. Les mâles ont des métatibias de forme normale mais ils disposent de la même petite glande sexuelle que les espèces du sous-genre précédent.

3 — *Platyhoria* Bonadona, 1952 : 234 ; espèce-type : *terminatus* Schmidt.

Édage peu sclérifié, souvent aplati ou difforme, avec le sac interne généralement garni de pièces relativement grosses. La glande sexuelle des mâles se trouve sur le bord postérieur même de chaque élytre, près de l'apex ; à fort grossissement, elle a la forme d'un cône ouvert à son sommet qui est couronné de soies raides et dressées. Sous une amplification normale, l'ensemble apparaît comme une petite épine.

TABLEAU DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES FRANÇAISES

1. Premier article des métatarses nettement plus long que les trois articles suivants réunis ; fossettes latérales du pronotum minces, presque réduites à un sillon ; élytres déprimés ; coloration du corps très variable mais le pronotum toujours rouge ou rougeâtre (entièrement ou, rarement, en grande partie) chez les individus frais ; des caractères sexuels secondaires à l'apex des élytres dans les deux sexes : il est retroussé chez la femelle, pourvu d'une glande en forme de petite épine chez le mâle *terminata*
- Premier article des métatarses tout au plus aussi long que les trois articles suivants réunis ; fossettes du pronotum plus larges et nettement pubescentes ; des caractères sexuels secondaires chez le mâle seulement : soit une petite glande débouchant dans

- une échancrure de bord postérieur de l'élytre qui paraît entaillé, soit une glande conique située sur ce bord et qui, à un grossissement normal, ressemble à une petite épine 2
2. Pubescence élytrale simple, uniforme, parfois bicolore, parfois dirigée obliquement mais jamais nettement rayonnante ou transverse 3
- Pubescence élytrale rayonnante dans la région posthumérale et, parfois dans la région postmédiane, formant des fascies soyeuses 15
3. Coloration des élytres très variable : lorsqu'il existe des taches sombres sur fond clair ou, inversement, claires sur fond sombre, leurs contours ne sont jamais très nets 6
- Coloration des élytres foncée avec une ou deux fascies claires, transverses, à bords bien délimités, parfois interrompues par la suture ; espèces de Corse 4
4. Antennes très robustes, leurs trois avant-derniers articles aussi larges que longs ; taille comprise entre 2,6 et 3 mm *mylabrina*
- Antennes déliées, tous les articles plus longs que larges ; taille ne dépassant pas 2 mm 5
5. Elytres avec une seule fascie claire transverse *dejeani ssp. stocki*
- Elytres avec deux fascies claires transverses *dejeani*
6. Antennes entièrement noires ou d'un noir brunâtre, rarement avec les articles 2 à 4 plus clairs 7
- Antennes entièrement testacées ou d'un jaune ferrugineux ou avec leur moitié inférieure de cette couleur, alors que les 5 ou 6 derniers articles sont assombris 10
7. Ponctuation des élytres forte et profonde *plumbea*
- Ponctuation élytrale fine ou très fine, parfois invisible 8
8. Pubescence des élytres très fournie, inclinée, jaunâtre, avec deux zones, l'une posthumérale, l'autre postmédiane, où elle est argentée *fairmairei*
- Pubescence élytrale unicolore 9
9. Pubescence des élytres assez longue, inclinée *unicolor*
- Pubescence élytrale courte, appliquée contre le tégument *venusta* (partim)
10. Tête arrondie en arrière, les tempes formant, avec l'occiput, une courbe continue ; pronotum presque aussi large que la tête, yeux compris 11
- Tête subtronquée en arrière, nettement plus large que le pronotum *velutina*
11. Pattes unicolores, entièrement claires ou entièrement brunâtres ; tête large, les yeux grands et convexes, leur diamètre horizontal plus long que les tempes ; celles-ci arrondies ; pronotum assez large, à ponctuation fine et serrée mais laissant le tégument brillant (*fasciata*) 12
- Pattes bicolores, les fémurs foncés, les tibias et les tarses clairs ; tête moins large, les yeux petits et peu convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes ; celles-ci subparallèles ; pronotum très allongé, très densément et très finement ponctué, le tégument mat *venusta* (partim)

12. Dernier sternite abdominal mâle à bord postérieur subtronqué 13
— Dernier sternite abdominal mâle à bord postérieur bilobé (formes étrangères à la faune de France) 14
13. Corps pourvu de taches claires plus ou moins étendues, pronotum aussi long que large *fasciata*
— Corps entièrement noir brunâtre, pronotum transverse *fasciata* ssp. *opaca*
14. Corps pourvu de taches claires [*fasciata* ssp. *fortis*]
— Corps entièrement d'un noir brunâtre [*fasciata* ssp. *helvetica*]
15. Noir avec le pronotum rougâtre, bimaculé de noir antérieurement, et une fascie élytrale postmédiane testacée ; pattes testacées avec les fémurs rembrunis à la base ; taille relativement grande (3,72 mm) *binotaticollis*
— Ces caractères non réunis 16
16. Pronotum transverse, pubescence entièrement argentée, le tégument brillant ; dernier sternite abdominal mâle bilobé *selvei*
— Pronotum plus long que large, pubescence et ponctuation très denses, au moins sur l'avant-corps auquel elles donnent un aspect très mat ; pubescence bicolore, argentée au moins dans la région posthumérale où les soies sont disposées en éventail et, parfois dans la région postmédiane, brunâtre ailleurs 17
17. Pubescence argentée des élytres limitée aux dépressions posthumérales ; bord postérieur de la tête nettement arqué ; femelle aptère *albopilosa*
— Pubescence argentée disposée à la fois dans les dépressions posthumérales et en une fascie élytrale transverse postmédiane ; occiput subtronqué ; femelle aillée *brisouti*

Microhoria (Immicrohoria) plumbea (La Ferté, 1942).

Anthicus plumbeus La Ferté, 1842 : 250 ; type : Canet. — *Anthicus melanarius* Schmidt, 1842 : 178 ; type : Marseille. — *Anthicus callosus* Schmidt, 1842 : 180 ; type : Marseille. — *Anthicus plumbeus* var. *seynensis* Pic, 1931 : 14 ; type : la Seyne. — *Anthicus plumbeus* var. *subrubricollis* Pic, 1951 : 10 ; type : Avignon.

subsp. *alpina* (Pic, 1951).

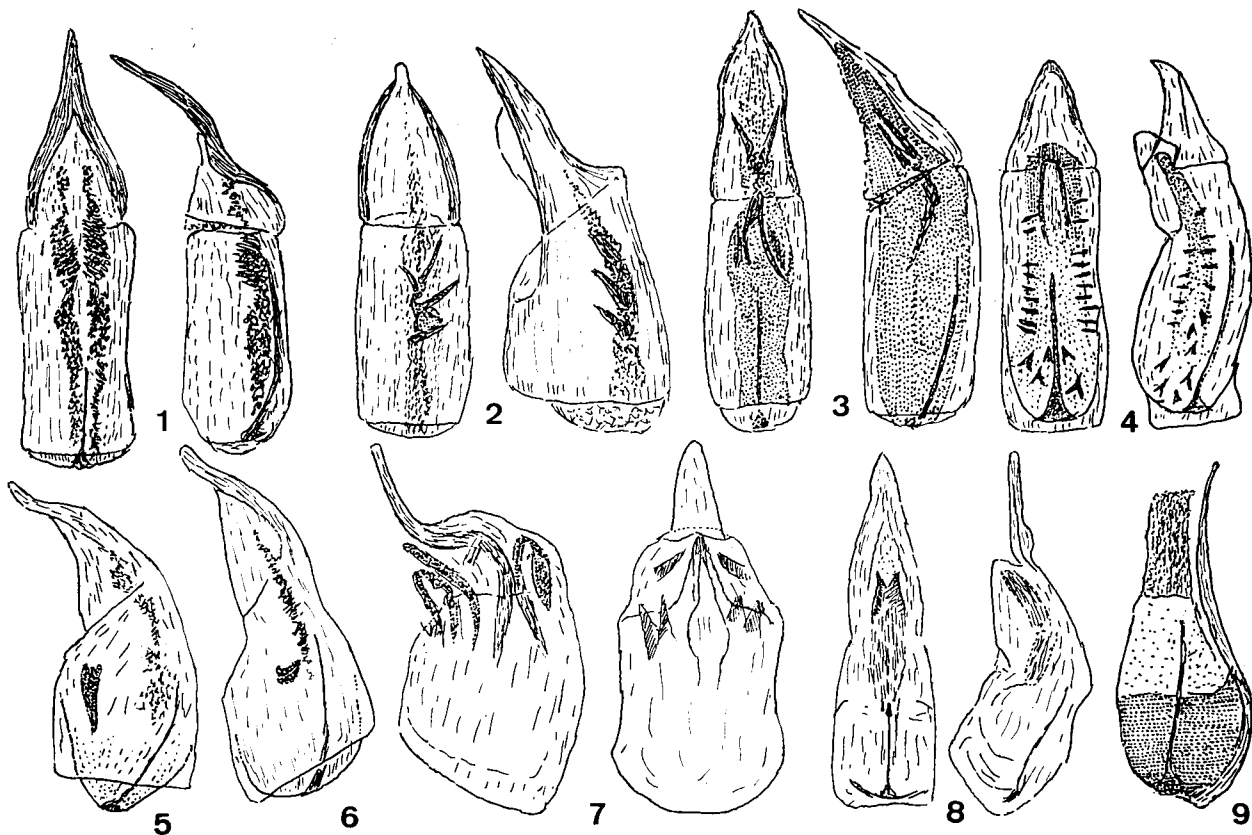
Anthicus (Immicrohoria) alpinus Pic, 1951 : 10 ; type : Mont Mounier.

Cette espèce se présente sous trois aspects différents :

- des mâles ailés, dont les angles huméraux sont accusés et les élytres à côtés subparallèles,
- des mâles à ailes membraneuses atrophiées, dont les angles huméraux sont peu marqués ou effacés et les élytres à côtés renflés, formant un ovale allongé,
- les femelles toutes aptères, avec, comme les mâles aptères, les angles huméraux effacés et les élytres ovales.

Les premiers peuvent être décrits comme suit :

Long. 2,5-2 mm. Fig. 1 et 10. D'un noir brillant à reflets presque métalliques, les antennes d'un brun rougeâtre foncé avec parfois les articles 2-4 plus clairs, et les pattes, soit entièrement testacées, soit assombries sur les fémurs.



Edéage, face supérieure et face latérale de, fig. 1 : *Microhoria (Immicrohoria) plumbea*, — fig. 2 : *M. (Immicrohoria) fairmairei*, — fig. 3 : *M. (Immicrohoria) fasciata*, — fig. 4 : *M. (Immicrohoria) venusta*, — fig. 7 : *M. (Immicrohoria) binotaticollis* (d'après BUCCIARELLI), — fig. 8 : *M. (Immicrohoria) brisouti*. Edéage, face latérale de, fig. 5 : *M. (Immicrohoria) mylabrina*, — fig. 6 : *M. (Immicrohoria) dejeani*, — fig. 9 : *M. (Platyhoria) unicolor*.

Ponctuation fine et éparse sur l'avant-corps, grossière, profonde, serrée, sur les élytres où les intervalles des points sont un peu moins étendus que les points eux-mêmes.

Pubescence blanchâtre, fine, couchée et peu fournie sur l'avant-corps, plus forte et plus fournie, assez longue, inclinée, sur les élytres.

Tête large à museau allongé, avec les yeux grands et convexes, leur diamètre horizontal plus long que les tempes ; celles-ci parallèles, non atténuées mais avec l'angle post-temporal largement arrondi ; occiput subtronqué.

Pronotum assez massif mais un peu plus étroit que la tête, yeux compris, un peu plus long que large, avec son lobe antérieur modérément dilaté, ses côtés sinués peu après le milieu ménageant, de part et d'autre, une fossette latérale densément pubescente, son lobe postérieur presque aussi large que l'antérieur.

Elytres allongés, un peu plus de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, les épaules peu atténuées, les angles huméraux marqués, quoique arrondis, les côtés subparallèles, l'apex assez brusquement atténué.

Antennes robustes, assez longues, les articles 6 à 10 coniques, le dernier en ovale acuminé.

Les mâles aptères ne diffèrent des précédents que par les angles huméraux et les épaules effacés et les élytres à côtés renflés et arrondis, formant un ovale à peu près régulier.

Les femelles, qui sont toutes aptères, sont très semblables aux mâles aptères et n'en diffèrent que par une taille plus petite et des yeux plus réduits. ♂ : Edéage (fig. 1) assez massif, avec les paramères formant un capuchon effilé et un sac interne à garniture complexe, comportant notamment quatre séries de fins denticules suivies par deux séries de dents aiguës, disposées en éléments palmés ; par ailleurs, il existe une minuscule glande s'ouvrant dans une échancrure du bord postérieur de l'élytre, de chaque côté de l'apex.

subsp. *alpina*.

Cette sous-espèce, qui ne paraît pas comporter de mâles aptères, se distingue de la forme typique par la sculpture de ses élytres dont le tégument est mat et la ponctuation relativement fine ; leur pubescence est également plus fine et appliquée contre le tégument. Cette forme, qui trouverait difficilement une place dans le tableau de détermination, s'identifie cependant sans ambiguïté en raison de son faciès, nettement « plumbésien », et de la structure de son édéage.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Espagne, Italie septentrionale et France : Région méditerranéenne, Vallée du Rhône jusqu'à Lyon, Sud-Ouest, Charentes, Anjou et, çà et là, plus au Nord (Valenciennes 1 ♂, COIFFAIT leg.).

La subsp. *alpina* est décrite du Massif du Mounier mais n'existe pas à Beuil, au pied de ce massif où l'on ne capture que la forme typique ; elle est, par contre, commune à Séranon (A.-M.) où la forme typique ne paraît pas exister.

Les mâles aptères ne paraissent se trouver que dans les stations de basse altitude.

Cette espèce, qui vit sous les pierres, les détritux végétaux, sans rechercher particulièrement les endroits humides, paraît avoir parfois des

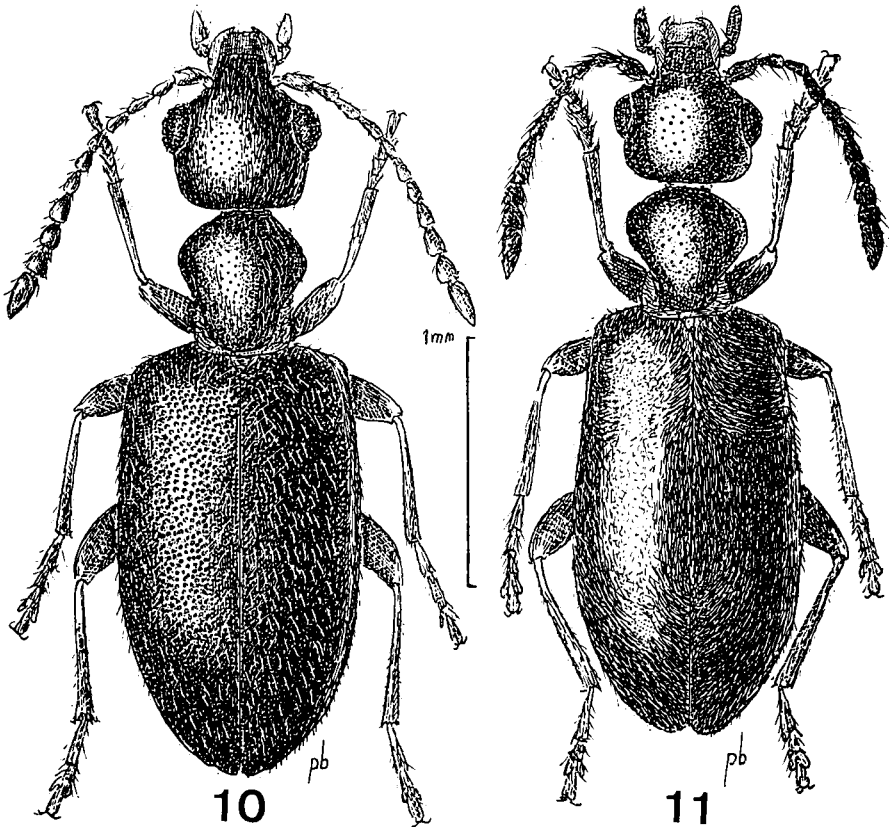
mœurs grégaires : elle a été rencontrée à plusieurs reprises, notamment au sommet de la Barre des Dourbes (A.H.P.) et sur la lisière nord de la forêt de Caussols (A.M.) par dizaines de milliers d'exemplaires, se chauffant au soleil sur des dalles calcaires.

Microhoria (Immicrohoria) fairmairei (Brisout de Barneville, 1863).

Anthicus Fairmairei Brisout de Barneville, 1863 : 90 ; type : Collioure. — *Anthicus Fairmairei* var. *decoloripes* Chobaut, 1908 : 162.

Long. 3-3,5 mm. Fig. 2 et 11. D'un brun-noir brillant, généralement très foncé, parfois submétallique, avec les antennes et les palpes noirâtres et les pattes brunâtres, parfois éclaircies sur les tibias et les tarses.

Ponctuation fine et assez éparses sur l'avant-corps, moins fine, mais également assez éparses, sur les élytres. Pubescence fine, assez longue, couchée ou légèrement oblique, gris-jaunâtre, sur l'avant-corps et sur la plus grande partie des élytres, mais avec, sur ceux-ci, deux régions, l'une posthumérale, l'autre postmédiane, où elle est argentée et, surtout chez les mâles,



Habitus de, fig. 10 : *M. (Immicrohoria) plumbea*, fig. 11 : *M. (Immicrohoria) fairmairei* (même échelle).

plus ou moins ondulée. Cette bicoloration est, parfois difficile à apprécier chez certains individus femelles.

Tête large, convexe, à museau court, joues assez longues mais peu obliques, yeux convexes, assez grands, avec un diamètre horizontal aussi long que les tempes ; celles-ci subparallèles mais avec l'angle post-temporal largement arrondi et l'occiput subtronqué.

Pronotum relativement petit, aussi long que large, plus étroit que la tête, à goulot peu visible, son lobe antérieur à côtés obliquement dilatés, puis brusquement arrondis et, enfin, fortement sinués en ménageant, de chaque côté, une fossette relativement large et très pubescente.

Elytres allongés, près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, subaplanis sur le disque avec, chez le mâle qui est ailé, les épaules horizontales, les angles huméraux accusés, quoique arrondis, et les côtés subparallèles ; chez la femelle qui est aptère, les épaules sont atténuées et les côtés modérément arrondis.

Antennes relativement robustes, avec les avant-derniers articles subglobuleux. ♂ : Edéage (fig. 2) très coudé, vu latéralement, avec le sac interne muni de quatre dents, aiguës et allongées ; bord postérieur des élytres avec de chaque côté, près de l'apex, une minuscule glande s'ouvrant dans une échancrure du bord.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Roussillon, Languedoc et Catalogne espagnole, au printemps et en automne, dans les mousses, sur les fleurs et, parfois, cramponné par les mandibules sur l'abdomen des Méloés. Cette espèce est notamment connue des localités suivantes : Collioure, La Preste, St Geniez-de-Comolas, Payaut, Montserra.

Cette phorésie sur l'abdomen de vésicants se constate dans plusieurs groupes d'Anthicidae et dans divers pays ; il est curieux de constater qu'il s'agit toujours de genres dont les mâles possèdent des caractères sexuels secondaires à l'apex des élytres (*Notoxus*, *Microhoria*, *Aulacoderus*...).

Microhoria (Immichoria) fasciata (Chevrolat, 1833).

Anthicus fasciatus Chevrolat, 1833 : 131 ; type : France méridionale. — *Anthicus affinis* La Ferté, 1842 : 246 ; type : Pyrénées-Orientales. — *Anthicus Antoniae* La Ferté, 1842 : 246. — *Anthicus unifasciatus* La Ferté, 1842 : 246. — *Anthicus monogrammus* Schmidt, 1842 : 175. — *Anthicus genistae* Rosenhauer, 1847 : 37. — *Anthicus fasciatus* var. *bicinctus* La Ferté, 1848 : 248. — *Anthicus fasciatus* var. *latus* Pic, 1892 : 33 ; type : St Raphaël. — *Anthicus venustus* var. *fulvicollis* Pic, 1892 : 43. — *Anthicus fasciatus* subsp. *unifasciatus* Krekich-Strassoldo (nec La Ferté), 1929 : 169 ; type : Pyrénées-Orientales. — *Anthicus fasciatus* subsp. *perobscurus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 170 ; type : Carniole. — *Anthicus fasciatus* ab. *krekichii* Pic, 1933 : 14. — *Anthicus fasciatus* var. *francogalicus* Koch, 1933 : 153. — *Anthicus fasciatus* var. *basidensalis* Pic, 1936 : 21 ; type : Grèce.

subsp. *opaca* (Rey, 1892).

Anthicus opacus Rey, 1892 : 101 ; type : Aix-les-Bains.

subsp. *helvetica* (Krekich-Strassoldo, 1929).

Anthicus fasciatus subsp. *helveticus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 169 ; type : Suisse.

subsp. *fortis* (Krekich-Strassoldo, 1929).

Anthicus fasciatus subsp. *fortis* Krekich-Strassoldo, 1929 : 170 ; type : Maroc. — *Anthicus fasciatus* subsp. *rutilus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 170 ; type : Casablanca.

Cette espèce offre une grande variabilité en ce qui concerne la coloration du corps.

Pour ce qui a trait aux mâles, les auteurs s'accordent pour considérer comme typiques les teintes suivantes : tête noirâtre, pronotum rougâtre avec une tache discale noirâtre plus ou moins étendue, élytres noirâtres avec, sur chacun, une tache triangulaire humérale et une bande transverse postmédiane, testacées, antennes bicolores, testacées dans leur moitié basale, noires sur leur partie apicale, pattes uniformément claires.

Mais, fréquemment, la tache noirâtre du pronotum l'envahit presque totalement et la tache humérale des élytres disparaît, C'est cette forme qui est la plus fréquente en France, notamment en Provence, et en Italie.

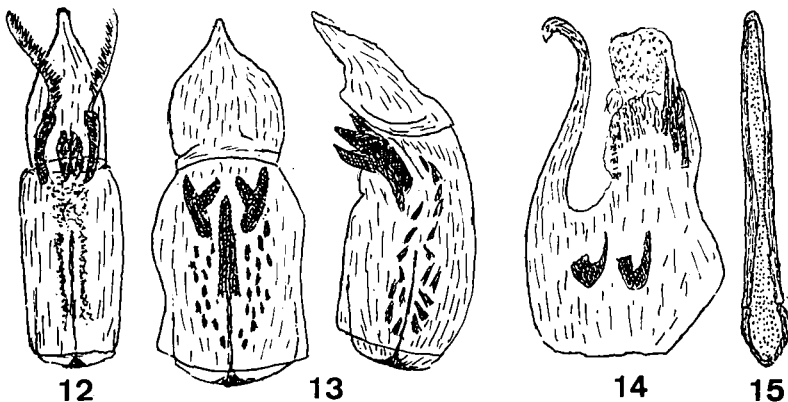
Chezi les femelles, en général, les appendices, antennes et pattes, sont colorés comme chez les mâles, la tête est noirâtre et le pronotum uniformément rougeâtre, mais la couleur des élytres varie du testacé uniforme à un brun envahissant toute la surface, en passant par tous les stades intermédiaires.

Long. 1,8-3 mm. Fig. 3 et 15. Le mâle est assez allongé et assez convexe malgré une légère dépression postbasale sur les élytres. Le tégument est lisse et brillant sur la tête, microréticulé sur le pronotum, microgranulé et mat sur les élytres. La ponctuation est fine et assez dense sur la tête, fine mais plus dense sur le pronotum, moyenne sur les élytres.

Pubescence fine, courte et couchée, dirigée transversalement sur la tête, vers l'arrière sur le reste du corps.

Tête relativement grande, à museau saillant et joues longues et peu obliques, les yeux moyens mais convexes, les tempes atténuées, formant, avec l'occiput, une courbe presque continue.

Pronotum un peu plus long que large, un peu plus étroit que la tête, yeux compris, le goulot peu visible, le lobe antérieur élargi en ligne oblique puis brusquement arrondi, sinué et atténué jusqu'à la base, en ménageant, de chaque côté, une fossette relativement large et densément pubescente.



Edéages, face latérale de, fig. 12 : *M. (Immichoria) albopilosa* (d'après KREKICH-STRASSOLDO), — fig. 14 : *M. (Platyhoria) terminata*, — Edéage, face supérieure de, fig. 15 : *Pseudotomoderus compressicollis*. — Edéage, face supérieure et face latérale de, fig. 13 : *M. (Immichoria) selvei consona* (d'après KREKICH-STRASSOLDO).

Elytres près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, leur base légèrement échancrée par l'insertion du pronotum, les épaules à peine inclinées, les angles huméraux accusés, quoique arrondis, les côtés sub-parallèles et régulièrement atténués, à partir des deux tiers de la longueur, jusqu'à l'apex.

La femelle ne diffère du mâle que par la forme des élytres qui sont relativement plus courts, plus convexes et de forme régulièrement ovale, en raison de l'effacement total de la région humérale, lié à la régression des ailes membraneuses.

♂ : Édéage (fig. 3) à partie basale subcylindrique, allongée et à partie distale subtriangulaire ; sac interne comportant essentiellement une paire de dents allongées et, en arrière, une pièce en forme de V renversé, l'ensemble relativement peu sclérifié ; caractère sexuels secondaire identique à celui des deux espèces précédentes.

subsp. *opaca*.

Elle se caractérise par sa coloration du corps uniformément d'un noir brunâtre, par son pronotum plus massif, un peu plus large que long, sa pubescence élytrale plus fournie et dirigée obliquement sur la base et le long de la suture ; le dernier sternite abdominal mâle est, comme chez la forme typique, subtronqué en arrière. Quelques mâles ont les fémurs rembrunis. L'édéage ne se distingue de celui de la forme typique que par son moindre degré de sclérification qui rend la garniture du sac interne translucide.

subsp. *helvetica*.

D'après sa description, cette sous-espèce est, comme la précédente, uniformément foncée avec, en outre, des antennes uniformément brunâtres ; le dernier sternite abdominal mâle est bilobé sur son bord postérieur.

subsp. *fortis*.

Cette forme est plus massive que la forme typique avec, notamment, un pronotum transverse et des antennes robustes ; le dernier sternite abdominal mâle est, comme la forme précédente, bilobé sur son bord postérieur.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Autriche, Suisse, Dalmatie, Italie, France méridionale, Espagne, Maroc. Sa présence en Sardaigne et en Sicile demande à être confirmée.

La subsp. *opaca* existe généralement au-dessus de 1000 m d'altitude dans les Hautes-Alpes, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie. Au contraire, dans les Alpes méridionales, c'est la forme typique qui se rencontre, même à haute altitude. Le subsp. *helvetica* est décrite de la vallée de l'Engadine, en Suisse ; sa présence, signalée dans la vallée de Suse, dans le Piémont, concerne vraisemblablement l'*opaca*, abondante au Mont-Cenis, tout proche. Quant à la subsp. *fortis*, elle n'a été jusqu'ici rencontrée qu'au Maroc.

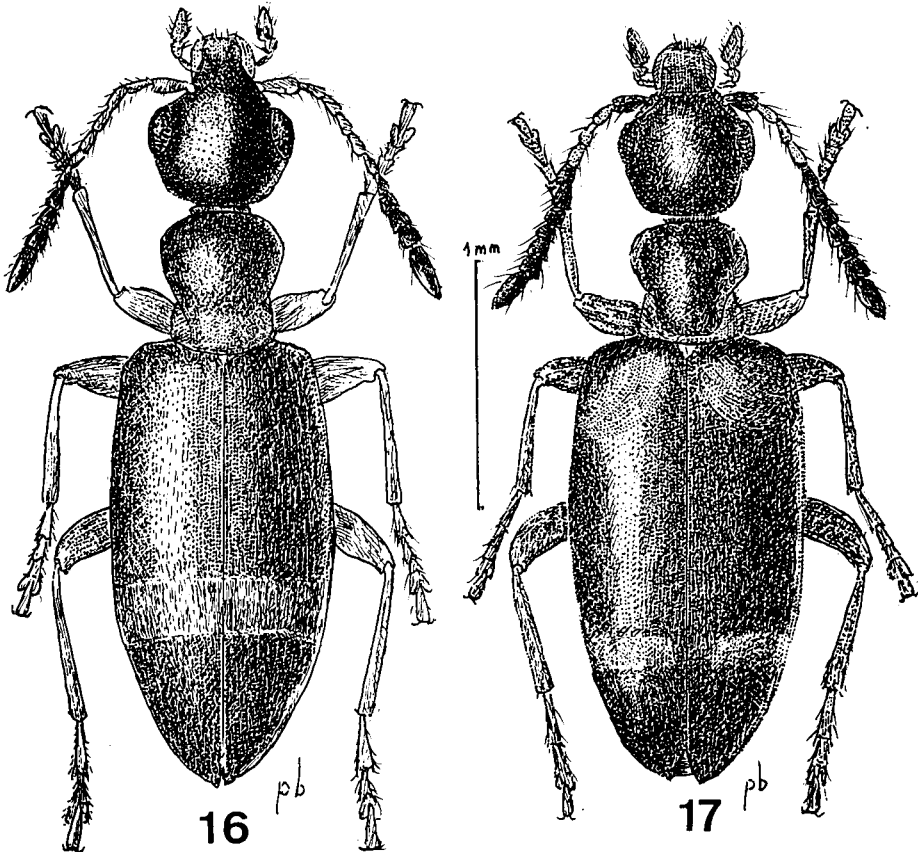
L'espèce est habituellement commune, surtout au printemps, sur les végétaux, aussi bien les plantes basses que les arbustes. Elle est attirée par les appâts odorants.

Microhoria (Immicrohoria) venusta (Villa, 1833).

Anthicus venustus Villa, 1833 : 35 ; type : Alpes de Côme, en Lombardie. — *Anthicus unifasciatus* Schmidt, 1842 : 173. — *Anthicus venustus* var. *nigerrimus* Pic, 1892 : 43 ; type : Alpes. — *Anthicus venustus* var. *birubronotatus* Pic, 1912 : 89 ; type : Mont Rose. — *Anthicus venustus* var. *atrithorax* Pic, 1912 : 90 ; type : Abriès.

Long. 2,5-3,3 mm. Fig. 4 et 20. Relativement grand et allongé, robuste, avec la tête noire, le pronotum rougeâtre, plus ou moins taché de noir sur le disque, les élytres noirs avec une tache transverse postmédiane testacée, n'atteignant pas les bords latéraux, les antennes bicolors, jaunâtres dans leur moitié basale, noirâtres vers l'apex, les tibias et les tarsez testacés, tandis que les fémurs sont assombris. La couleur noirâtre envahit assez fréquemment tout le pronotum ainsi que toute la surface des élytres. Par contre, l'existence de spécimens pourvus de taches claires humérales en plus de la fascie postmédiane n'est pas exceptionnelle.

Tégument densément microréticulé, cette sculpture masquant parfois la ponctuation, laquelle est fine et dense sur l'avant-corps, un peu moins serrée sur les élytres.



Habitus de, fig. 16 : *M. (Immicrohoria) fasciata*,
— fig. 17 : *M. (Immicrohoria) selvei consona* (même échelle).

Pubescence blanchâtre, fine, courte, assez dense, dirigée vers l'arrière, sauf dans la région postscutellaire où elle est légèrement oblique.

Tête assez convexe, à museau large et saillant, les joues longues et peu obliques, les yeux petits et peu convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes ; celles-ci subparallèles, ne formant pas une courbe continue avec l'occiput, lequel est arqué.

Pronotum un peu plus étroit que la tête, yeux compris, à goulot peu visible, son lobe antérieur à côtés dilatés et arrondis en courbe régulière chez la femelle, obliquement chez le mâle, puis rétrécis et sinués à partir du milieu de la longueur, en ménageant, de part et d'autre, une fossette assez étroite.

Elytres près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, chez le mâle dont les épaules sont peu inclinées et les angles huméraux assez marqués, tandis que les côtés sont subparallèles sur les deux tiers de leur longueur, puis progressivement atténués jusqu'à l'apex. Chez la femelle, les élytres sont relativement plus courts, les épaules sont effacées, les côtés dilatés et arrondis et l'apex subtronqué.

♂ : Edéage à partie basale en cylindre allongé tandis que le capuchon supérieur, de forme triangulaire, est relativement court ; le sac interne (fig. 4) est garni de deux séries, presque symétriques, de petites dents tandis qu'à la base se trouvent cinq à six pièces trifides en forme de Y renversé ; les caractères sexuels secondaires, situés sur le bord postérieur des élytres, sont analogues à ceux des espèces précédentes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Espèce alpine et subalpine qui paraît occuper l'arc alpin à partir du Mont Rose jusqu'aux Abruzzes, d'une part, et jusqu'aux Alpes-Maritimes, d'autre part. En France, elle est surtout représentée par des formes mélanisantes et elle paraît d'autant plus rare qu'on s'avance vers le Sud. Assez fréquente dans les Hautes-Alpes et dans l'Enchastraye, elle paraît absente dans le Mercantour où elle est remplacée par *fasciata*. Elle se capture en mai, juin et juillet, surtout dans les prairies.

Microhoria (Immicrohoria) mylabrina (Gené, 1839).

Anthicus mylabrinus Gené, 1839 : 34 ; type : Sardaigne. — *Anthicus mylabrinus* var. *Revelierei* Pic, 1893 : 26.

Long. 2,2-3,4. Fig. 5 et 18. Peu convexe, d'un noir brunâtre, avec la base des antennes, le pronotum, le mésosternum, les pattes et deux bandes élytrales transverses, à contours très nets, l'une posthumérale, plus ou moins interrompue par la suture, l'autre, postmédiane entière, d'un rouge orangé assez vif.

Ponctuation très fine et éparse, peu visible sur les élytres en raison de la réticulation du tégument. Pubescence fine, assez courte, appliquée contre le tégument, argentée sur les parties claires, jaunâtre sur les parties foncées.

Tête brillante, assez convexe, à museau modérément allongé, les joues peu obliques, les yeux assez petits et peu convexes, les tempes atténuées, formant, avec l'occiput, une courbe à peu près continue.

Pronotum aussi long que large, à goulot large, mais peu saillant, le lobe antérieur modérément dilaté, ses côtés sinués vers le milieu de la longueur en ménageant, de part et d'autre de la base, une fossette relativement large.

Elytres assez allongés, environ 1,8' fois aussi longs que larges, pris ensemble, aplanis sur le disque et légèrement déprimés dans la région postbasale, les côtés modérément dilatés, l'apex assez brusquement atténué.

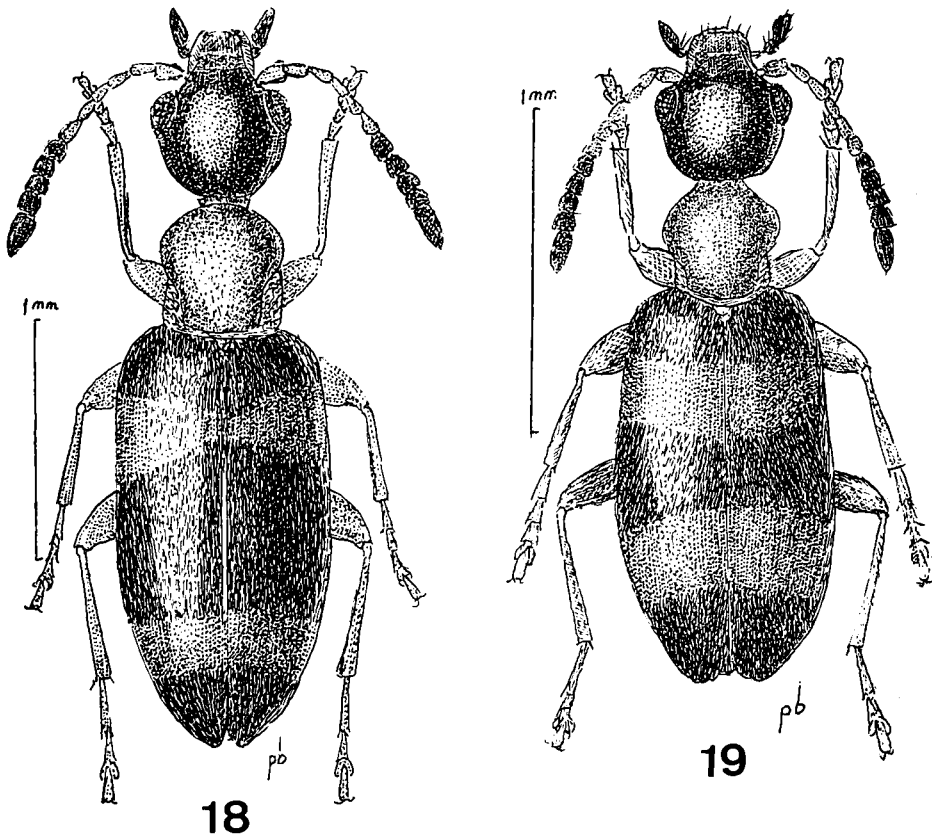
Antennes massives, fusiformes, avec ses trois avant-derniers articles 1,5 fois aussi larges que longs.

♂ : Edéage (fig. 5) latéralement déprimé, sa partie basale massive, subtrapézoïdale, ses paramères avec l'apex effilé et légèrement rétrosaillant, son sac interne garni de deux séries de denticules et de trois pièces accolées en forme de V ; caractères sexuel secondaire analogue à celui des espèces précédentes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Sardaigne, Corse, dans les endroits sablonneux, au bord des eaux douces.

Microhoria (Immicrohoria) dejeani (La Ferté, 1848).

Anthicus Dejeani La Ferté, 1848 : 244 ; type : Dalmatie. — *Anthicus Dejeani* var. *mediodivisus* Pic, 1931 : 13 ; type : Corse.



Habitus de, fig. 18 : *M. (Immicrohoria) mylabrina*,
— fig. 19 : *M. (Immicrohoria) dejeani*.

subsp. *corsica* (La Ferté, 1848).

Anthicus corsicus La Ferté, 1848 : 245 ; type : Corse. — *Anthicus corsicus* var. *valdoniellensis* Pic, 1919 : 10 ; type : Valdoniello (Corse).

subsp. *stocki* (Sainte-Claire Deville, 1920).

Anthicus Stocki Sainte-Claire Deville, 1920 : 326, nota ; type : Corse.

Long. 1,6-2,6 mm. Fig. 6 et 19. Brun de poix assez brillant, avec les pièces buccales, la base des antennes, les pattes, le pronotum, deux larges fascies transverses sur les élytres et, parfois, l'apex de ceux-ci, d'un rouge testacé assez vif.

Ponctuation fine et éparse, surtout visible sur la tête et sur la région humérale des élytres. Pubescence assez fine et assez courte, appliquée contre le tégument, argentée sur les parties claires, brunâtre sur les parties foncées, dirigée vers l'arrière sur le pronotum et sur les élytres, sauf sur la base de ceux-ci où elle est oblique.

Tête arrondie, convexe, à museau peu saillant, les joues peu obliques, les yeux moyens et convexes, les tempes atténuées et arrondies, formant, avec l'occiput, une courbe à peu près continue.

Pronotum légèrement plus long que large, un peu plus étroit que la tête, yeux compris, les côtés de son lobe antérieur progressivement et modérément élargis, rétrécis vers le milieu de la longueur, puis sinués en ménageant, de part et d'autre, une fossette assez large.

Elytres, environ 1,8 fois aussi longs que larges, pris ensemble, aplanis sur le disque, avec les épaules peu inclinées, les angles huméraux marqués, les côtés modérément élargis, l'apex progressivement atténué, puis arrondi.

La femelle a les yeux relativement plus petits que ceux du mâle et les élytres plus courts, de forme ovale, avec les angles huméraux effacés.

♂ : Edéage (fig. 6) presque identique à celui de l'espèce précédente, mais le sac interne, en dehors du groupe de denticules, comporte deux pièces accolées en forme de virgule ; le caractère sexuel secondaire est identique.

subsp. *corsica*.

Son auteur la différencie de la forme typique à l'aide des caractères suivants : tête plus grosse, yeux plus grands, pronotum plus allongé, élytres plus courts (1,67 fois, au lieu de 1,8 fois aussi longs que larges, pris ensemble), apex des élytres de couleur claire, premier article des antennes noir.

En fait, l'examen d'un exemplaire de la collection LA FERTÉ montre que les seuls caractères distinctifs de cette sous-espèce sont la dimension de la tête et des yeux et la couleur du premier article des antennes.

subsp. *stocki*.

Par contre, la forme *stocki* se distingue très nettement de la forme nominale par sa coloration, très constante : premier article des antennes noir et une seule bande claire, la postmédiane, sur les élytres.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Dalmatie, Toscane, Sardaigne, Corse, Ile d'Elbe. La forme *stocki* paraît spéciale au nord de la Corse car sa présence dans l'Ile d'Elbe demande à être confirmée.

Cette espèce se trouve, vraisemblablement sur les plantes basses et les arbustes. Le 30 mai 1974, lors d'un arrêt près de Ersa (Cap Corse), en

plein maquis, des individus de la forme *'stocki* se posaient en nombre sur la carrosserie de ma voiture, probablement attirés par sa couleur blanche ou par la chaleur qu'elle dégageait.

Microhoria (Immicrohoria) binotaticollis (Pic, 1919).

Anthicus binotaticollis Pic, 1919 : 10 ; type ♂ unique : Corse.

Long. 3,7 mm. Fig. 7. Robuste, assez déprimé, d'un noir brillant, presque métallique sur la tête, d'un rouge assez vif sur le pronotum qui porte deux taches noires à contours vagues sur sa partie antérieure, d'un noir brillant à reflets ardoisés sur les élytres qui sont ornés d'une fascie jaunâtre postmédiane, non interrompue par la suture.

Ponctuation moyenne et assez éparsée sur la tête, fine mais moins éparsée sur le pronotum, très fine et très dense, subruguleuse sur les élytres.

Pubescence fine, jaunâtre foncé, difficilement visible sur la tête et le pronotum, fine, couchée et assez fournie sur les élytres où elle est bicolore, blanc argenté dans la région posthumérale où elle est dirigée obliquement, jaunâtre sur les autres parties.

Tête assez large, les yeux petits et peu convexes, les tempes longues, subarrondies et atténuées, ne formant pas une courbe continue avec l'occiput qui est subtronqué.

Pronotum aussi large que la tête, yeux compris, aussi long que large, à goulot non visible, ses côtés modérément arrondis et progressivement sinués un peu après le milieu de la longueur.

Elytres allongés, à côtés subparallèles, avec les épaules inclinées mais les angles huméraux marqués, quoique arrondis, avec une légère dépression postbasale qui laisse les omoplates légèrement saillantes tandis que l'apex est un peu divariqué.

♂ : Edéage massif, sa partie basale large, sa partie supérieure en triangle allongé dont l'apex est, de profil, fortement retroussé, son sac interne garni de fortes dents, l'une assez longue, médiane avec, de chaque côté, une dent inclinée, en avant et une paire de dents verticales, en arrière. Caractère sexuel secondaire analogue à celui des espèces précédentes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Corse, un seul mâle sans précision de localité.

Microhoria (Immicrohoria) brisouti (Desbrochers des Loges, 1875).

Anthicus Brisouti Desbrochers des Loges, 1875 : 48 ; type : Pyrénées. — *Anthicus Paykulli* Desbrochers des Loges (nec Gyllenhal), 1899 : type : Pyrénées. — *Anthicus Paykulli* var. *incisus* Baudi, 1877 : 131 ; type : Pyrénées-Orientales. — *Anthicus nigrescens* Krekich-Strassoldo, 1929 : 188 ; type : Castille. — *Anthicus nigrescens* subsp. *corrugatus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 188 ; type : Montserrat.

subsp. *peragalloi* (Pic, 1902).

Anthicus Perragalloi Pic, 1902 : 64 ; type : France méridionale.

subsp. *sternolobata* Bonadona, 1954.

Microhoria (Immicrohoria) subsp. *sternolobata* Bonadona, 1954 : 280 ; type : Espagne méridionale. — *Anthicus Paykulli* Krekich-Strassoldo (nec Gyllenhal), 1929 : 188 ; type : Espagne méridionale.

Bull. mens. Soc. linn. Lyon, 1990, 59 (10).

Long. 2,75-3,7 mm. Fig. 8 et 21. Assez allongé, d'un noir mat profond, surtout sur l'avant-corps, avec les tibias et les tarsi d'un jaune ferrugineux. A Valence (Espagne), se trouvent mêlés à la forme typique, quelques rares exemplaires offrant une bande transverse d'un jaune ferrugineux, située un peu avant l'apex des élytres.

Tégument microgranulé, surtout sur l'avant-corps ; ponctuation fine et dense sur tout le corps, l'ensemble de ces sculptures entraînant une matité de tout le dessus.

Pubescence assez fournie, courte, couchée, argentée sur l'avant-corps où elle est dirigée vers l'avant sur la tête, obliquement vers l'arrière sur le pronotum ; plus longue, couchée, bicolore sur les élytres où elle est jaunâtre et dirigée obliquement vers l'arrière, sauf dans les régions postbasale et préapicale où elle est composée de soies d'un blanc argenté brillant et où elle forme des fascies miroitantes en raison de l'ondulation des poils.

Tête peu convexe à museau allongé et assez étroit, les joues longues et peu obliques, les yeux moyens, mais convexes, leur diamètre horizontal plus court que la tempe ; celle-ci atténuée obliquement, avec les angles post-temporaux largement arrondis ; occiput en arc très ouvert, presque tronqué.

Pronotum déclive vers l'avant, assez convexe vers l'arrière, 1,2 fois aussi long que large, un peu plus étroit que la tête, yeux compris, à goulot peu visible, son lobe antérieur à côtés modérément dilatés en oblique puis largement arrondis et sinués après le premier tiers de la longueur, ménageant, de chaque côté, une large fossette.

Elytres deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, à côtés sub-parallèles longuement atténués vers l'apex, peu convexes sur le disque et même subdéprimés dans la partie basale où les omoplates sont légèrement saillantes.

♂ : Edéage (fig. 8), allongé, sa partie apicale, vue par sa face supérieure longuement acuminée et peu arquée, vue latéralement, le sac interne muni d'une dent bifide ; dernier sternite abdominal bilobé sur son bord postérieur ; bord postérieur des élytres pourvu d'une glande sexuelle de très petite taille comme les espèces précédentes.

subsp. *peragalloi*.

Décrite sur un spécimen faisant partie des doubles de la collection PERAGALLO et provenant, d'après PIC, de France méridionale, cette forme a été reprise aux Iles Baléares. Elle diffère de la forme typique par sa coloration : antennes bicolores et fascie élytrale préapicale d'un jaune ferrugineux.

subsp. *sternolobata*.

Attribuée à tort à *M. (Im.) paykulli*, cette forme se distingue, notamment, par sa coloration entièrement noire et par l'échancrure du dernier sternite abdominal mâle qui est très prononcée.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La forme typique existe dans les Pyrénées françaises et dans la Péninsule ibérique ; la forme *peragalloi* se trouve aux Iles Baléares et, peut être, dans le midi de la France ; quant à la forme *sternolobata*, elle est d'Espagne méridionale.

Microhoria (Immichrohoria) selvei (Pic, 1895).

Anthicus Selvei Pic, 1895 : 195 ; type : Espagne.

subsp. *consona* (Krekich-Strassoldo, 1929).

Anthicus Selvei subsp. *consonus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 178 ; type : Pyrénées-Orientales.

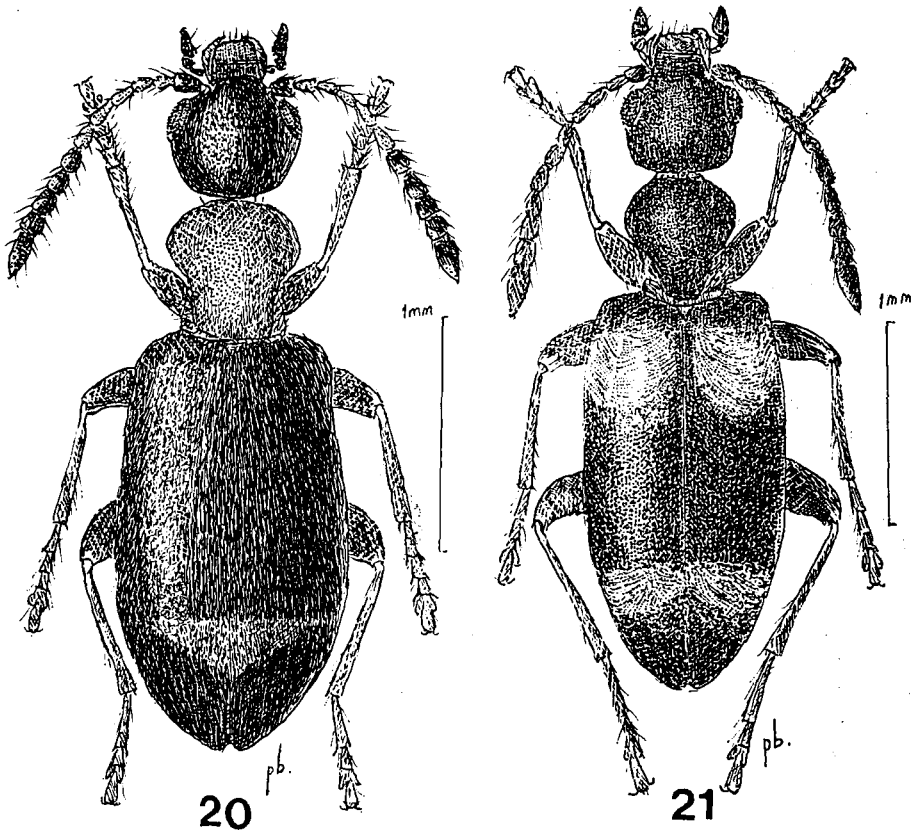
subsp. *pullata* (Krekich-Strassoldo, 1929).

Anthicus Selvei subsp. *pullatus* Krekich-Strassoldo, 1929 : 179 ; type : Paz (Espagne).

La subsp. *consona* qui, seule se trouve dans les limites de la faune de France, est décrite ci-après :

Long. 3 mm. Fig. 13 et 17. Allongé, peu robuste, d'un noir profond ou d'un brun noir foncé assez brillants, avec les côtés et la base du pronotum, une fascie élytrale postmédiane assez étroite, généralement interrompue par la suture, les tibias, les tarses et les articles 2 à 4 des antennes, d'un jaune testacé assez vif.

Ponctuation fine et éparses sur la tête, fine et un peu plus dense sur le pronotum, très fine et assez éparses sur les élytres. Pubescence argentée,



Habitus de, fig. 20 : *M. (Immichrohoria) venusta*,
— fig. 21 : *M. (Immichrohoria) brisouti*.

très fine, couchée, assez fournie, légèrement rayonnante dans la région posthumérale des élytres.

Tête peu convexe, à museau saillant, les joues longues et peu obliques, les yeux moyens et peu convexes, leur diamètre horizontal subégal aux tempes qui sont obliquement atténuées et ne forment pas une ligne continue avec l'occiput, lequel est légèrement arqué.

Pronotum transverse, aussi large que la tête, yeux compris, son lobe antérieur à côtés régulièrement arrondis, puis fortement sinués à partir du milieu, en ménageant, de part et d'autre, une large fossette latérale.

Elytres près de deux fois aussi longs que larges, pris ensemble, légèrement aplanis sur le disque et déprimés dans la région postbasale, leurs côtés subparallèles et longuement atténués vers l'apex qui est divariqué, les épaules peu inclinées, les angles huméraux bien marqués.

♂ : Edéage massif (fig. 13), sa partie apicale ogivale, le sac interne tapissé de nombreuses petites écailles et comportant, en outre, cinq dents fortement sclérifiées, la plus grande, en position médiane, les autres placées symétriquement, deux à deux ; dernier sternite abdominal échancré ; bord postérieur des élytres pourvu, comme chez les espèces précédentes, d'une très petite glande sexuelle s'ouvrant dans une échancrure du tégument.

Cette forme diffère de la forme nominale par sa taille plus petite (3,3 mm au lieu de 3,5), son aspect moins robuste et son pronotum plus largement coloré de rouge.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La forme typique est répandue en Espagne, surtout méridionale ; la subsp. *consona* est connue de Catalogne et des Pyrénées-Orientales.

Microhoria (Immichoria) albopilosa (Krekich-Strassoldo, 1929).

Anthicus albopilosus Krekich-Strassoldo, 1929 : 179 ; type : France méridionale.

Cette espèce m'est inconnue ; sa description peut se traduire comme suit :

Long. 2,8-3 mm. D'un noir ou noir brunâtre, avec une bande élytrale transverse, postmédiane, interrompue par la suture, les articles 2 à 6 des antennes, les tibias et les tarsi, d'un jaune testacé ou brunâtre.

Ponctuation fine et dense ; pubescence très fournie, bicolore : argentée dans les fossettes latérales du pronotum et dans les dépressions posthumérales, où les soies sont disposées en éventail, brunâtre sur les autres parties du corps dont l'aspect général est mat.

Bord postérieur de la tête arrondi ; pronotum plus long que large ; élytres du mâle avec les épaules peu inclinées, les angles huméraux accusés et les côtés subparallèles. Chez la femelle, au contraire, les angles huméraux sont effacés et les élytres de forme ovale.

♂ : Edéage (fig. 12) assez allongé, son sac interne garni de deux paires de dents sclérifiées dont les plus latérales sont pourvues de prolongements palmés ; caractère sexuel secondaire analogue à celui des espèces précédentes.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : L'auteur indique cette espèce de France méridionale et de la Catalogne espagnole.

Microhoria (Platyhoria) unicolor (Schmidt, 1842).

Anthicus unicolor Schmidt, 1849 : 179 ; type : Allemagne. — *Anthicus validicornis* La Ferté, 1848 : 264 ; type : Tyrol.

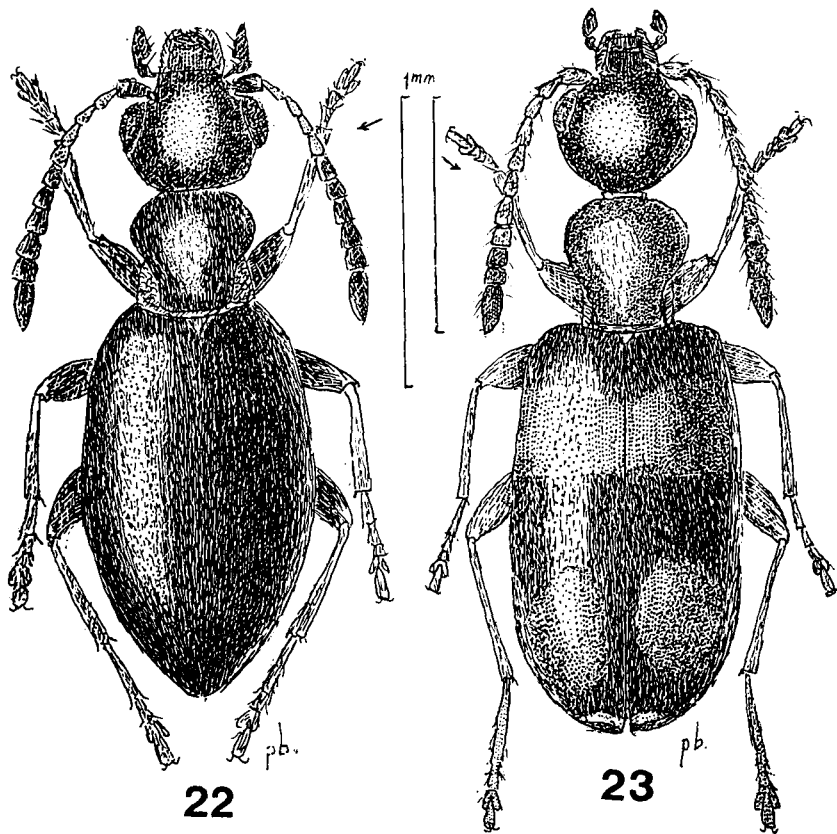
subsp. *calliger* (de Marseul, 1879).

Anthicus calliger de Marseul, 1879 : 225 ; type : Attique.

La subsp. *calliger*, qui seule existe en France, est décrite ci-après :
Long. 3 mm. Fig. 9 et 24. Allongé, d'un noir très brillant avec, cependant, les pattes légèrement éclaircies sur les tibias et les tarses.

Ponctuation très fine et éparse, mais bien visible, sur tout le corps, un peu plus forte cependant, mais superficielle, sur les élytres. Pubescence d'un blanc argenté, moyennement longue, peu fournie, couchée, dirigée obliquement vers l'arrière.

Tête large et assez convexe, à museau saillant, la ligne frontale incurvée vers l'arrière, les yeux petits et peu convexes, leur diamètre horizontal plus court que les tempes, lesquelles sont atténuées mais ne forment pas une courbe continue avec l'occiput.



Habitus de, fig. 22 : *M. (Platyhoria) velutina*,
— fig. 23 : *M. (Platyhoria) terminata*.

Pronotum transverse, son lobe antérieur aussi large que la tête, yeux compris, subanguleusement dilaté puis à côtés brusquement sinués, ne ménageant, toutefois, que des fossettes latérales étroites.

Elytres un peu plus de 1,8 fois aussi longs que larges, pris ensemble, légèrement déprimés sur le dessus, avec les angles huméraux accusés et les côtés subparallèles chez le mâle ; moins accusés et avec les élytres ovalaires chez la femelle.

Antennes relativement longues, dépassant la base des élytres, avec leurs articles nettement dilatés à partir du cinquième.

♂ : Tégument légèrement renflé, lisse et brillant, un peu avant l'apex de chaque élytre ; bord postérieur de ceux-ci portant, de part et d'autre de la suture, une glande sexuelle apparaissant comme une petite épine ; édéage (fig. 9) en forme d'outre accolée à une tige sinuée, le sac interne grenu, sans garniture bien individualisée.

La forme typique se distingue de sa sous-espèce par sa ponctuation beaucoup plus fine et superficielle, difficilement visible, et par ses élytres relativement plus courts, plus ovalaires, avec les angles huméraux moins accusés.

Comme l'a déjà noté BUCCIARELLI (1980 : 215), l'espèce est assez variable et les individus sont d'autant plus allongés et plus ponctués qu'ils se trouvent dans des stations plus méridionales.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La forme typique est répandue en Europe centrale et en Dalmatie. La sous-espèce existe en France méridionale (Hyères, Fréjus) et dans la Péninsule balkanique.

Microhoria (Platyhoria) velutina (La Ferté, 1848).

Anthicus velutinus La Ferté, 1848 : 261 ; type : Pyrénées-Orientales.

Long. 2,25. Fig. 22. Petit, assez allongé, d'un noir brillant avec les articles 2 à 5 des antennes, les tibias et les tarsi, testacés et les fémurs rembrunis.

Tégument brillant, mais d'un aspect grenu en lumière vive, la ponctuation (vue en lumière tamisée) très fine et éparse sur la tête, très fine et assez dense sur le pronotum, moyenne, superficielle mais dense, sur les élytres.

Pubescence fine et rare, peu visible sur la tête, assez longue, d'un blanc argenté ; assez fournis et appliquée contre le tégument, sur le pronotum et sur les élytres.

Tête large, à museau saillant, les joues longues et peu obliques, les yeux moyens mais assez convexes, leur diamètre horizontal plus long que les tempes qui sont courtes, arrondies mais qui ne forment pas une courbe continue avec l'occiput ; ce dernier est faiblement arqué.

Pronotum 1,25 fois aussi long que large, plus étroit que la tête, yeux compris, à goulot bien visible, son lobe antérieur modérément dilaté et arrondi sur les côtés, qui sont sinués à partir du milieu de la longueur, la partie basale, cylindrique, ménageant de chaque côté, une fossette étroite.

Elytres convexes, allongés et étroits, en forme d'ovale régulier mais avec l'apex assez brusquement atténué.

Antennes relativement courtes mais massives.

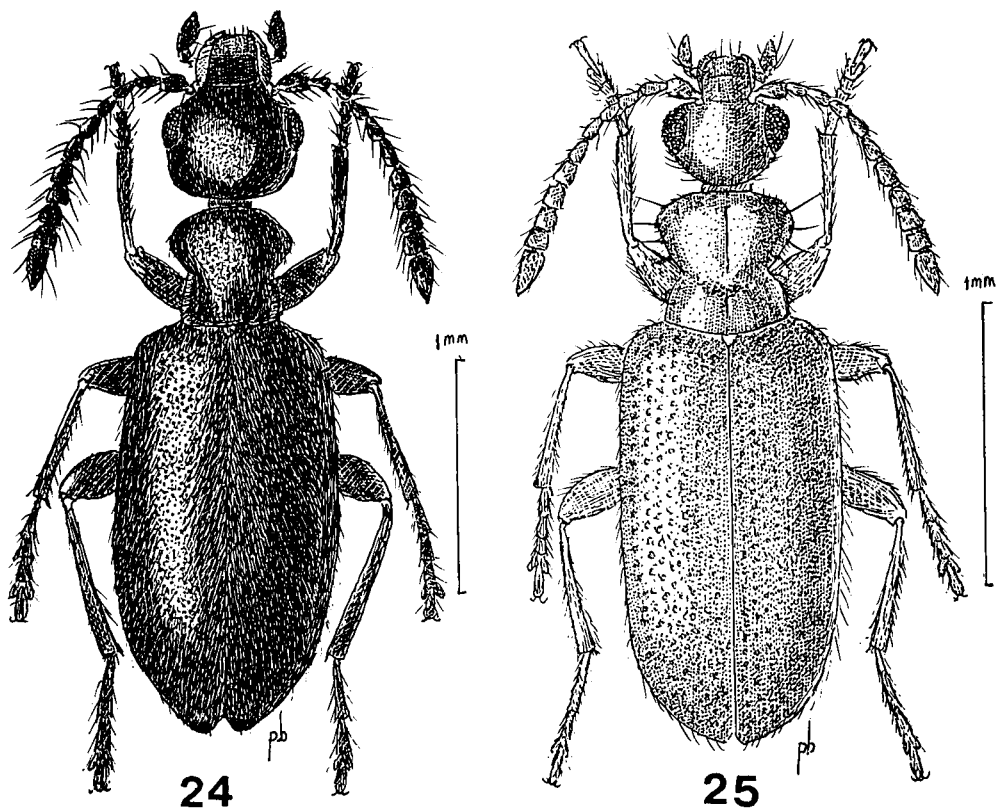
♂ inconnu.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : L'espèce, décrite sur un spécimen femelle unique à l'époque, capturé dans les Pyrénées-Orientales, existe également en Catalogne espagnole d'où provient l'exemplaire décrit ci-dessus.

Microhoria (Platyhoria) terminata (Schmidt, 1842).

Anthicus terminatus Schmidt, 1842 : 128 ; type : Corfou. — *Anthicus ruficollis*, Schmidt, 1842 : 172 ; type : Provence. — *Anthicus sanguinicollis* La Ferté, 1848 : 239 ; type : Marseille. — *Anthicus nectarinus* var. *Stettini* Pic, 1892 : 43 ; type : Europe méridionale. — *Anthicus ruficollis* var. *Emgei* Pic, 1897 : 296 ; type : Skiatos. — *Anthicus terminatus* var. *dalmatinus* Pic, 1901 : 129 ; type : Dalmatie. — *Anthicus terminatus* var. *Vitalei* Koch, 1935 : 267 ; type : Sicile.

Long. 2,4-3 mm. Fig. 14 et 23. Assez allongé, brillant, avec les appendices, antennes et pattes, déliés, d'une coloration extrêmement variable : à peu près constante sur le pronotum qui est d'un rouge plus ou moins vif avec, très rarement, une petite tache noirâtre sur le disque ; elle varie, par contre, du rouge vif au brun rougeâtre foncé sur la tête ; quant aux élytres, ils sont, soit uniformément d'un noir brunâtre, soit de cette même couleur



Habitus de, fig. 24 : *M. (Platyhoria) unicolor*,
— fig. 25 : *Pseudotomoderus compressicollis*.

UNIVERSITÉ
DE LYON

plus ou moins mélangée de taches ou de fascies jaune testacé, plus ou moins étendues, souvent disposées en une ou deux fascies transverses, interrompues, ou non, par la suture ; certains spécimens ont les élytres entièrement testacés. Quant aux appendices, ils sont jaune testacé avec, souvent, les fémurs ou les trois derniers articles des antennes rembrunis.

Ponctuation fine et éparsée sur l'avant-corps, moins fine mais également éparsée sur les élytres. Pubescence jaune grisâtre, fine, couchée, assez dense sur les élytres.

Tête large, assez convexe, à museau allongé, avec les joues assez longues mais peu obliques, les yeux moyens et convexes, les tempes arrondies et atténuées, formant, avec l'occiput, une courbe continue en forme de portion de cercle.

Pronotum peu convexe, plus étroit que la tête, yeux compris, à goulot petit mais bien visible, aussi long que large, son lobe antérieur à côtés régulièrement arrondis, sinués à partir du milieu de la longueur en ne ménageant, de chaque côté, qu'une fossette très étroite.

Elytres subdéprimés sur le dessus, avec les angles huméraux marqués dans les deux sexes, les côtés modérément élargis, leur plus grande largeur se trouvant après le milieu, l'apex divariqué.

Pattes longues et minces, le premier article des métatarses nettement plus long que les trois articles suivants réunis.

♀ : Bord postérieur des élytres déprimé et retroussé.

♂ : Une petite glande sexuelle, apparente sous forme d'une petite épine, sur la tranche du bord postérieur des élytres, de part et d'autre de la suture ; édéage (fig. 14) de forme aberrante, l'ensemble des pièces qui le compose soudé en un organe aplati, le sac interne garni de deux fortes dents incurvées.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Toute l'Europe méridionale depuis le Portugal jusqu'à la Turquie, Algérie. Cette distribution est, par endroits, discontinue. Par ailleurs, l'espèce paraît absente des régions insulaires.

Crépusculaire et nocturne. L'hiver dans les détritux végétaux ; pendant la belle saison, sur les arbres et arbustes, surtout ceux qui sont en fleurs.

Subfam. TOMODERINAE.

Pronotum à sillon transverse, sans bordure à sa base, ses côtés avec un étranglement qui s'étend sur sa partie dorsale, peu après le milieu de la longueur et qui le divise en deux lobes, le lobe basal généralement plus court et plus étroit que l'antérieur.

Mésépimères développés vers l'avant sur leur ligne médiane et repoussant le mésosternum vers l'arrière ; celui-ci, en raison de sa partie antérieure en forme d'arc ou en forme d'accolade, sépare les mésépisternes des cavités mésocoxales.

Edéage de type particulier, toutes ses parties soudées, soit en un organe de type adéphagien, soit en une tigelle creusée par un petit canal.

Cette sous-famille comprend les six genres suivants :

Tomoderus La Ferté 1848, *Pseudotomoderus* Pic 1892, *Macrotomoderus* Pic 1901, *Derorimus* Bonadona 1978, *Elgonidium* Basilewsky 1954, *Rimaderus* Bonadona 1978.

Seul le genre *Pseudotoderus* existe dans les limites de la faune de France.

Gen. **Pseudotoderus** (Pic, 1892).

Tomoderus subgen. *Pseudotoderus* Pic, 1892 : 240 ; espèce-type : *compressicollis* Motschoulsky, 1839.

Yeux grands et très convexes, les tempes très courtes, les pattes robustes, le pronotum généralement transverse, son étranglement latéral s'affaiblissant sur le dessus, les élytres subparallèles, au moins deux fois aussi longs que larges, pris ensemble. L'édéage est réduit à une tigelle (fig. 15) canaliculée intérieurement.

Huit espèces composent actuellement ce genre ; une seule existe en France continentale et en Corse.

Pseudotoderus compressicollis (Motschoulsky, 1839).

Anthicus compressicollis Motschoulsky, 1839 : 59 ; type : Russie méridionale. — *Anthicus melanophthalmus* La Ferté, 1842 : 255 ; type : Perpignan.

subsp. *perrieri* (Fairmaire, 1901).

Tomoderus perrieri Fairmaire, 1901 : 197 ; type Suberbieville (Madagascar).

subsp. *stragulatus* Pic, 1952.

Pseudotoderus stragulatus Pic, 1952 : 21 ; type : Mobeka (Zaïre). — *Tomoderus profundocanaliculatus* Buck, 1965 : 244 ; type : Morogaro (Tanganyka).

Long. 2-2,75. Fig. 15 et 25. Allongé, d'un flave brillant uniforme. Ponctuation fine et très éparse, difficilement visible sur l'avant-corps, forte, grosse, serrée et subalignée sur la base des élytres, allant en s'affaiblissant vers l'apex. Pubescence peu visible sur la tête et le pronotum, courte, peu serrée, oblique sur les élytres ; quelques soies raides, dressées, sur les côtés du corps, dont quatre plus longues de chaque côté du lobe antérieur du pronotum, toutes quatre insérées chacune sur un petit tubercule.

Tête large, transverse, assez convexe, les yeux très grands et convexes, les tempes atténuées, très courtes et arrondies, formant une courbe à peu près continue avec l'occiput, cette région occipitale très réduite par rapport à l'ensemble de la tête.

Pronotum fortement transverse, son lobe antérieur brusquement dilaté et arrondi, assez convexe, l'étranglement latéral très prononcé mais ne s'étendant que très peu sur le dessus, le lobe postérieur très court mais à côtés très évasés ; un sillon longitudinal médian, habituellement bien marqué, occupe presque toute la longueur du pronotum.

Elytres allongés et peu convexes, un peu plus convexes dans la région postscutellaire, subparallèles, avec les angles huméraux marqués et l'apex progressivement arrondi.

Pattes courtes et robustes, le premier article des métatarses plus long que les trois articles suivants réunis ; antennes robustes, progressivement dilatées, les articles intermédiaires à peine plus longs que larges, les cinq avant-derniers subglobuleux et légèrement transverses.

♂ : Edéage réduit à une tigelle (fig. 15).

Les deux sous-espèces se distinguent de la forme nominale par leur taille plus petite et les tubercules d'insertion des soies pronotales beaucoup plus développés.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : La forme nominale se trouve dans les régions méditerranéennes et en Russie méridionale ; elle vit, habituellement, au bord des eaux, de préférence salées ou saumâtres, sous les détritux végétaux ou courant sur le sable.

La sous-espèce *stragulatus* se trouve en Afrique centrale tandis que la subsp. *perrieri* est de Madagascar.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BAUDI T., 1877. — Coleoteri Eteromeri esistenza nella Collezione del Museo Zoologico di Torino ed altre italiane. *Atti Acad. Sc. Torino*, 12 : 1-163.
- BONADONA P., 1954. — Notes sur les Anthicidae paléarctiques. VI : *Microhoria (Immichthiria) paykulli* (Gyllenhal) et formes voisines. *Rev. fr. Ent.*, 21 (4) : 272-280.
- BONADONA P., 1955. — Les *Microhoria* de France. *Rev. fr. Ent.*, 22 : 101-118.
- BRIÏOUT DE BARNEVILLE Ch., 1863. — *Catalogue Grenier* : 90.
- BUCCIARELLI I., 1980. — *Fauna d'Italia. Coleoptera Anthicidae*. Calderini, Bologna, 1-240.
- BUCK F. D., 1965. — *Mission zoologique de l'I.R.S.A.C. en Afrique orientale* (P. Basilewsky et N. Leleup). Coléoptères Anthicidae. *Anns. Mus. Roy. Afr. Centr., Zool.* : 133-284.
- CHEVROLAT A., 1833. — *Iconographie du Règne animal*, 3 (2) : 131.
- CHEVROLAT A., 1877. — Descriptions de Coléoptères nouveaux ou peu connus. *Anns. Soc. ent. Fr.*, 55 (7) : 16-169.
- DESBROCHERS DES LOGES M. J., 1875. — Anthicides nouveaux. *Opusc. ent. (Coléoptères)*, 1874-1875 : 42-49.
- DESBROCHERS DES LOGES M. J., 1899. — Faunule des Coléoptères de France et de Corse. *Frelon, (Anthicidae)* : 151-192, 1-42.
- FAIRMAIRE M. L., 1901. — *Rev. Ent.* 10 : 197.
- GENÉ J., 1839. — *De quibusdam insectis Sardiniae*. 2 : 34.
- KOCH C., 1933. — Risultati scientifici della caccia entomologica di S.A.S. il Principe Alessandro Della Torre e Tasso in Italia. II, *Anthicus. Boll. Soc. ent. ital., Genova*, 65 (7) : 149-150.
- KREKICH-STRASSOLDO H., 1929. — Revision der paläarktischen *Anthicus*-Arten der Gruppe « Bifossicoles » (Grupe XVIII in Marseuls Monographie). *Koleopt. Rdsch.*, 15 (4) : 151-189.
- LA FERTÉ SÉNÈTÈRE F., 1842. — Notice sur les *Anthicus* recueillis aux environs de Perpignan et descriptions de quelques espèces nouvelles. *Anns. Soc. ent. Fr.*, 11 : 247-260.
- LA FERTÉ SÉNÈTÈRE F., 1848. — *Monographie des Anthicus et genres voisins*. Coléoptères Hétéromères de la Tribu des Trachélides. Paris, XXIX + 340 pp.
- MARSEUL (DE) S., 1879. — Monographie des Anthicides de l'Ancien monde. *Abeille*, 17 : 1-268.
- PIC M., 1892. — Quelques mots sur les Anthicides. *Echange*, 8 : 39-43.
- PIC M., 1893. — Descriptions de Coléoptères. *Echange*, 9 : 26.
- PIC M., 1895 a. — Notes sur les Anthicides d'Europe et diagnoses. *Misc. ent.*, 7 : 20.
- PIC M., 1895 b. — Descriptions d'*Anthicus* nouveaux. *Abeille*, 28 (1892-1896) : 195.
- PIC M., 1912. — Nouveautés Coléoptères paléarctiques. *Echange*, 28 : 89-91.
- PIC M., 1919. — Notes diverses, descriptions et diagnoses. *Echange*, 35 : 10.
- PIC M., 1935. — Notes diverses, descriptions et diagnoses. *Echange*, 49 : 14.
- PIC M., 1936. — Notes diverses et nouveautés. *Echange*, 52 : 21.
- PIC M., 1951. — Descriptions diverses et notes. *Divers. ent.*, 8 : 10.
- PIC M., 1952. — Hétéromères africains nouveaux (Fam. Anthicidae). *Anns. Mus. Roy. Congo. Belg.*, 12 : 21.
- REY C., 1892. — Remarques en passant. *Echange*, 8 : 101.
- ROSENHAUER W. G., 1847. — *Beiträge zur Insekten Fauna Europa*. Erlangen (Anthicidae) : 33.
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1920. — Catalogue critique des Coléoptères de la Corse. *Rev. Ent.*, (Anthicidae) : 326, nota.
- SCHMIDT W., 1842. — Die europäischen Arten der Gattung *Anthicus* Fbr. *Stettin ent. Ztg.*, 3 : 74-200.
- VILLA A. et VILLA G. B., 1833. — *Coleoptera Europae Dupleta in Collectione Villa*. Milano : 1-66.